

Sommaire

- Ecoutez les jeunes ! Page 1
- Une rentrée scolaire pas comme les autres... Page 3
- « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs » Page 4
- Comment les politiques tentent de lutter contre la crise énergétique mondiale Page 6
- Les dégradations de l'homme Page 7
- Fiona fait des ravages Page 8

Novembre 2022

Les pages vertes

ECOUTEZ LES JEUNES !

Les jeunes décident d'organiser une marche dans les rues de Glasgow (Ecosse) contre le réchauffement climatique afin de faire réagir les dirigeants mondiaux.

Ils protestent contre l'inactivité du gouvernement et crient l'urgence d'agir contre les effets dévastateurs, des émissions de gaz et de la hausse des températures partout sur la planète.

Ils souhaitent des actes, de réelles actions de l'État et pas seulement de belles paroles en l'air qui à la fin, n'aboutiront pas.



Beth Donaldson, une jeune écossaise de 16 ans est venue témoigner sur l'ignorance des actions que vont entreprendre les dirigeants suite à ces manifestations. Elle se soucie de son avenir (celui des jeunes). Une autre militante (Vanessa Nakate) témoigne aussi des pressions commises par ces manifestations. Elle a été inspirée de Greta Thunberg (Suédoise).

Pour réclamer des actions contre le réchauffement climatique, les collégiens et lycéens font l'école buissonnière le vendredi.

Un festival de « greenwashing », qui signifie éco-blanchiment, des pays riches pousse à organiser des manifestations hebdomadaires. Des résumés de texte de Greta Thunberg sont imprimés sur les banderoles. Vers la fin du mois de septembre, la militante suédoise a dénoncé les « trente années de bla-bla » à propos du climat des dirigeants du monde, les accusant d'avoir fait perdre espoir aux jeunes à cause des promesses non tenues par les gouvernements.

Une femme prénommée Isabelle Axelsson qui est âgée de 20 ans, a reproché en général qu'elle s'attend à ce qu'il y ait plus de monde pour les manifestations, jeunes et adultes. Isabelle Axelsson fait partie du mouvement Fridays for Future. Une jeune fille Kényane Elizabeth Wathuti, veut que les dirigeants aident les pays qui sont en crise du climat. Mais cela n'a pas été fait.

L'accord de Paris qui a été créé en 2015, va essayer de neutraliser le réchauffement climatique d'ici 2050. Et bien sûr tous les pays ont décidé de se revoir entre eux et constater les améliorations. Mais le Programme des Nations unies annonce que la neutralité carbone ne va pas forcément s'améliorer. L'espoir devient faible pour la population.

A Milan, 10 000 jeunes marchent pour le climat et leur avenir

Cette manifestation est organisée par le groupe local de Fridays For Future qui est un mouvement lancé par Greta Thunberg.

Au total, 60 villes en Italie participent à l'évènement pour le réchauffement climatique en se mobilisant.

Cecilia Flacco explique qu'aucun parti politique en Italie n'a de programme climatique satisfaisant et les jeunes s'insurgent avec colère.

Ils insistent sur les catastrophes environnementales qui ont frappé l'Italie cet été.

En réponse l'organisation Fridays For Future propose un agenda en cinq points.

Depuis l'origine de cette marche il y a 4 ans, le nombre de militants n'a cessé d'augmenter.

On constate que Greta Thunberg l'activiste suédoise, a fait des émules même dans les plus jeunes : 12 ans, 16 ans, etc... Enfin, la manifestation s'est clôturée par une distribution de tickets de transport gratuits à toute la population.



Une rentrée scolaire pas comme les autres...

A Crissey, en Saône-et-Loire, plus d'un tiers des élèves de maternelles et de primaires se rendent à l'école à pied.

Des bénévoles vont prendre la situation en main et vont emmener les enfants à l'école à pied.

Deux lignes de ramassage pédestre ont été lancées par la mairie de Crissey, en septembre 2021, pour répondre aux nombreux problèmes de stationnement aux abords des écoles et des établissements.

Une application a été mise en ligne pour permettre aux parents d'élèves et aux retraités de s'inscrire comme conducteurs.

Cette invention a tellement eu de succès qu'une troisième ligne de ramassage est en cours.



Pour donner quelques chiffres, en 2021, sur 6,5 millions d'élèves du premier degré, plus d'un tiers des enfants vont à l'école en voiture.

Selon une enquête de l'Ifop, commandée par l'entreprise Eco CO2, cela représente 38 % des maternelles, 36 % des primaires.

55 % et 49 % d'entre eux habitent néanmoins à moins de deux kilomètres de leur établissement. Seulement 1 % des parents d'élèves du premier degré déclarent faire du covoiturage.

Selon une étude, ces chiffres sont si importants à cause de la peur des parents d'élèves. 96 % des parents d'élèves

de maternelle et 98 % de primaire estiment que la sécurité du transport de leur enfant est plus importante que la rapidité, le coût et le confort.

M.Dumas soupire, « Ce sentiment d'insécurité, qui vient des autres voitures, alimente le recours à la voiture. C'est un cercle vicieux ».

Ce projet a pour but de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de diminuer la pollution. « Aujourd'hui, la qualité de l'air aux abords des établissements scolaires n'est pas bonne, souligne le chef de projet. Or, les enfants sont un public sensible. »

Aller à l'école à vélo, à pied, ou en trottinette permet aussi de bouger, c'est à dire de lutter contre le surpoids et contre l'obésité. Une étude a pu montrer le meilleur comportement et le bien-être des écoliers après s'être rendu à l'école à pied. « Les enseignants nous ont rapporté qu'après avoir marché et pris l'air un quart d'heure, les enfants du pédibus arrivaient en classe apaisés et de bonne humeur. Quant aux retraités bénévoles, ça leur fait une demi-heure de marche. Le tout, en favorisant les liens intergénérationnels. Tout le monde est ravi », affirme Virginie Blanchard, de l'expérience de Crissey. « On est tous persuadés que les enfants adorent aller à l'école en voiture. En réalité, ils préfèrent largement y aller à pied ou à vélo, pour être dehors, découvrir, parler... Pour un tout-petit, c'est un voyage d'aller à l'école à pied ! », prononce Bertrand Dumas.

A Crissey, la mise en place du pédibus a permis à l'équipe municipale de « rénover » la ville. « On a retracé des passages piétons et même réalisé un gros investissement dans deux panneaux danger bleus clignotants pour sécuriser les zones où les voitures roulaient trop vite », raconte Virginie Blanchard. Des équipements qui profitent à tout le monde, petits et grands...

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs »

Cette phrase prononcée par le président de la République française Jacques Chirac au IV^o sommet sur la terre le 26 septembre 2002 à Johannesburg a été un électrochoc qui a eu une répercussion importante dans tous les pays et dans tous les domaines.

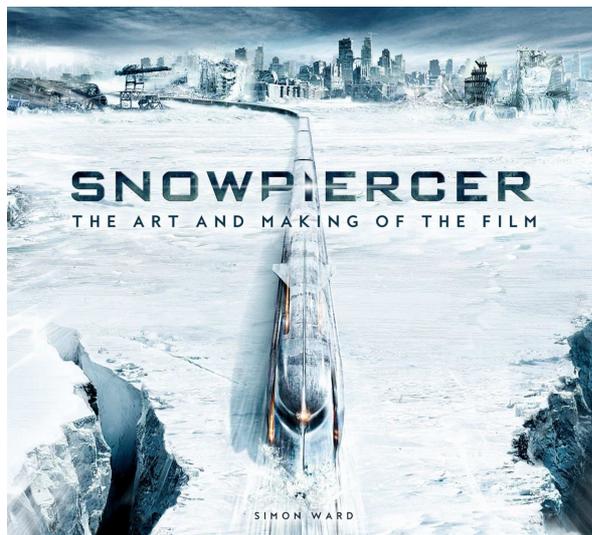
Cette prise de conscience a inspiré les cinéastes, les écrivains, les dessinateurs et les scénaristes.

- La série *Snowpiercer* est une adaptation du film *Snowpiercer* de Bong Joon-ho sorti en 2013, par la chaîne câblée américaine TNT.

La série est inspirée de la bande dessinée française *Le Transperceneige* créée par Jacques Lob et Jean-Marc Rochette.

Cette bande dessinée a été publiée en 1982.

La série montre l'intérêt accordé au problème du réchauffement climatique même si la solution proposée s'avère être un échec : l'envoi de missiles dans l'atmosphère pour refroidir le monde provoque une glaciation totale de la terre.

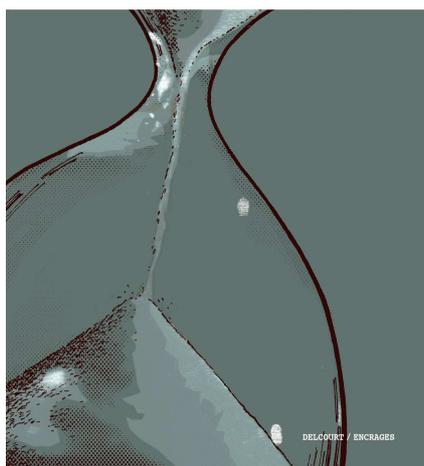


Philippe Squarzoni

SAISON BRUNE

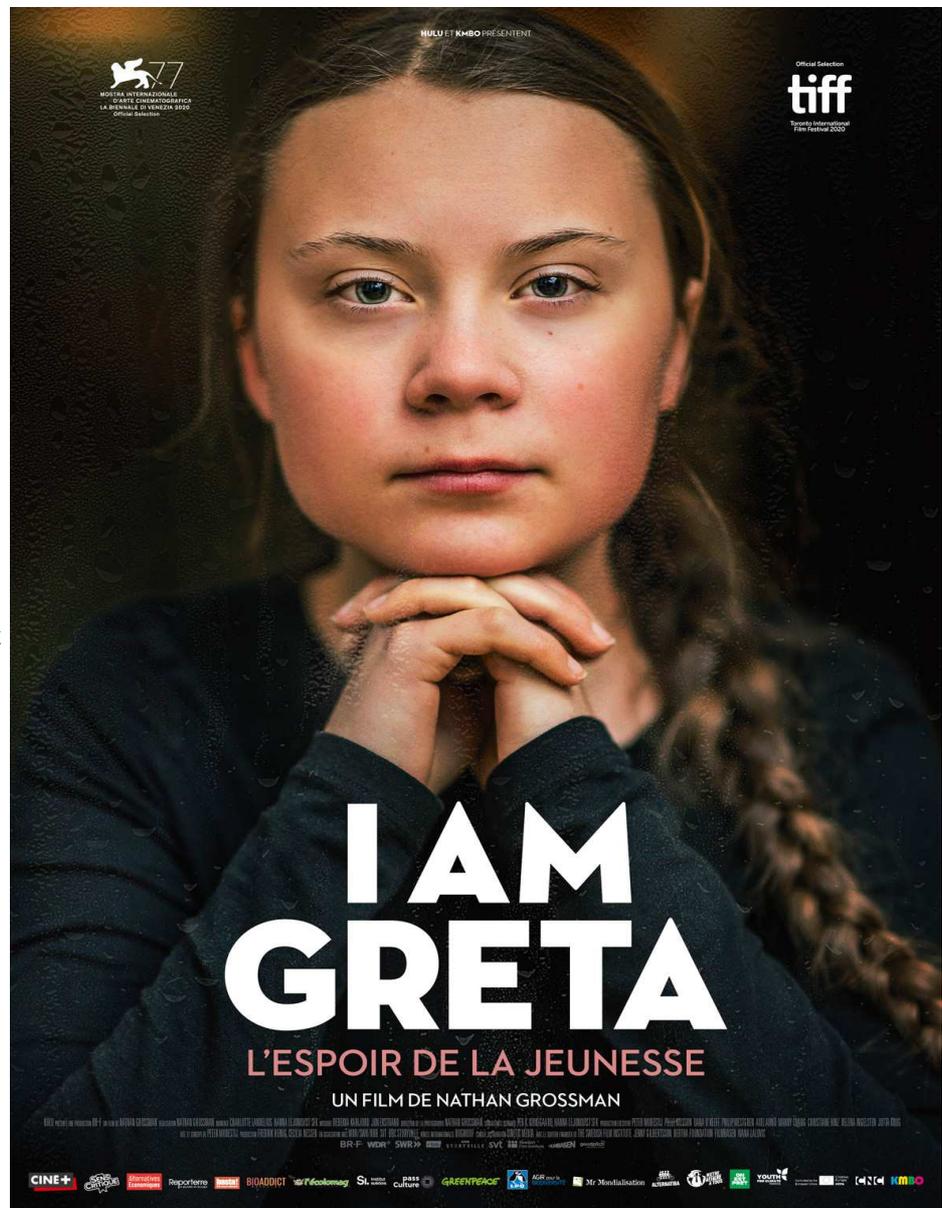
- *Saison brune* est une bande dessinée en noir et blanc de Philippe Squarzoni publiée en 2012 par Delcourt.

Elle parle du changement de fonctionnement des sociétés capitalistes et des individus. Elle évoque aussi la difficulté d'évoluer. *Saison brune* est à ce jour le meilleur livre de Philippe Squarzoni. La BD est là pour dénoncer le réchauffement climatique.



- *I am greta* est un film documentaire réalisé par Nathan Grossman commencé dès l'été 2018 . Ce documentaire parle du combat contre le réchauffement climatique de la jeune lycéenne suédoise de 15 ans Greta Thunberg contre les politiciens. La jeune fille ne supporte plus de rester les bras croisés face à la situation climatique de la planète. Pour montrer son mécontentement, elle se lance dans une grève de l'école devant le Parlement suédois pour éveiller l'esprit de ceux qui ne font rien pour le climat. Greta va donc donner un discours en 2019 à l'ONU à New York. Grâce à ce discours elle devient le porte-paroles de millions de jeunes. Grâce à sa détermination, elle fait face aux hommes politiques du monde entier et leur fait comprendre que leurs actions sont quasi inexistantes pour sauver notre planète contre le réchauffement climatique.

Nous assistons à une prise de conscience collective et individuelle. La terre et l'humanité sont en danger, nous sommes tous responsables de la situation. Nous avons tous un rôle à jouer pour tenter de la sauver.



LOU TREHIN, LOLA PERIOT, LOU FAUX--FAURE

Source : « Libération » 29 septembre 2021 ; « La Dépêche » 13/10/2021 ; « Mediapart » 30 AOÛT 2018 Helene Duffau ; « Télérama » 12/05/2012 Philippe Squarzoni ; rédaction « GQ » 11 mai 2020 ; « Première » le 19/05/2020 par Charles Martin.

Comment les politiques tentent de lutter contre la crise énergétique mondiale

Les politiques se doivent de réagir au vue de la crise énergétique notamment par des réglementations législatives et gouvernementales

Pour limiter la consommation de gaz et d'électricité, les politiques ont mis en place une loi disant que les chauffages ne doivent pas dépasser les 19°C. Il s'agit d'une loi qui date de 50 ans (1974).

Il y a aussi des sanctions qui sont mises en place mais ce ne sera pas la police qui viendra sonner à nos portes et qui vérifiera la température dans nos maisons. Pour qu'un officier de police judiciaire entre dans votre maison, il faut qu'une enquête ait été diligentée.



Pour économiser de l'énergie, la ville de Longport-sur-Orge dans l'Essonne, s'est, depuis deux ans, convertie à l'éclairage public à la demande. Tous les soirs la ville est plongée dans le noir pour économiser l'électricité, dont les prix augmentent depuis quelques mois. La ville a mis un dispositif où les habitants peuvent rallumer les lampadaires via leur téléphone. Depuis que ce système fonctionne de nouveaux arrivants animent la ville. Dès la tombée de la nuit des chauves-souris ou chouettes trônent au cœur de la ville.



Source : Médiapart/Libération.

Les dégradations de l'homme

Peu à peu dans le monde entier la fonte des glaciers ne fait qu'augmenter comme dans le cas du Groenland.

Aujourd'hui l'effet de serre ne fait qu'augmenter l'accélération de la fonte des glaciers du Groenland provoquant la montée du niveau des mers comme par exemple le cas de l'Antarctique dont la disparition pourrait provoquer une élévation d'environ 58 mètres du niveau de la mer. Deux études publiées dans *Nature* explorent les nombreux risques en fonction des différents scénarios d'augmentation des gaz à effet de serre.



Depuis plusieurs années à cause du réchauffement climatique plusieurs conséquences de la fonte des glaciers sont de plus en plus présentes dans notre quotidien.

Voici les conséquences sur les océans : le courant de l'Atlantique a diminué de 15 % depuis l'ère préindustrielle, de plus le niveau de la mer a augmenté, ce qui entraîne de multiples conséquences comme par exemple deux millions de personnes qui vivent sur des terres menacées par l'élévation du niveau de la mer. Ceci va provoquer une migration de la population et un abandon des maisons.

L'homme est devenu l'ennemi numéro un des glaciers. Une étude de l'Université d'Innsbruck publiée dans la revue *Science*, puis republiée par *The Guardian*, confirme que l'activité humaine est responsable des deux tiers de la disparition des glaciers terrestres au cours des vingt dernières années. Avant 1990, la part de responsabilité de l'homme n'était que d'un quart, selon les chercheurs.

On dit maintenant que l'influence humaine est le principal moteur de la fonte des glaciers, qui se produit depuis la fin du "petit âge glaciaire" au milieu du XIXe siècle.

Le Dr Ben Barzeion, de l'Université d'Innsbruck en Autriche, a déclaré : « Généralement, il faut des décennies ou des siècles aux glaciers pour s'adapter aux changements climatiques. Au XIXe et dans la première moitié du XXe siècle, nous avons observé que la perte de masse glaciaire attribuable à l'activité humaine est à peine perceptible, mais depuis lors, elle n'a cessé d'augmenter.

Fiona fait des ravages

La tempête tropicale Fiona se déchaîne sur le sol guadeloupéen et sur le sol canadien en septembre 2022. Les dégâts sont catastrophiques et les citoyens sont choqués par les conséquences de cet ouragan.

La tempête Fiona est devenue rapidement un ouragan de catégorie 3 sur l'échelle de Saffir-Simpson (échelle de classification des cyclones, ouragans) ce qui signifie que la force des vents est comprise entre 178km/h et 208km/h. Elle a d'abord touché la Guadeloupe le week-end du 18 septembre.

L'île a été durement frappée avec des vents violents, des pluies torrentielles et des inondations qui ont fait un mort. Les dégâts sont immenses.

Le 21 septembre, environ 60 000 personnes sont toujours privées d'eau. Le Syndicat Mixte de Gestion de l'Eau et de l'Assainissement de la Guadeloupe (SMGEAG) est inquiet : de très gros travaux de remise en état sont nécessaires pour un retour à la normale qui n'est pas prévu avant plusieurs semaines.

Le ministre délégué aux Outre-mer, Jean-François Carenco s'est rendu sur place pour manifester son soutien à la population face aux problèmes de manque d'eau, de routes coupées et de logements dévastés.

Heureusement, très vite les habitants se sont mis au travail pour nettoyer et évacuer tous les débris et la boue déposée. Ils manifestent aussi leur solidarité en s'aidant dans ces heures difficiles.

Des renforts et des équipements acheminés par avion sont attendus, en particulier un Safe Water, qui peut rendre l'eau des rivières potable.



Des habitants nettoient l'entrée boueuse d'une maison et des biens endommagés après le passage de l'ouragan Fiona à Goyave, sur l'île française de la Guadeloupe, le 18 septembre 2022. CARLA BERNHARDT / AFP

La tempête Fiona a ensuite continué sa course et a frappé l'Est du Canada le 25 septembre causant encore de graves dégâts : toitures arrachées, arbres déracinés, coupures d'électricité pour 320 000 personnes.

L'armée a été appelée en renfort pour rétablir la situation et secourir les populations .

Deux personnes ont perdu la vie dont une femme de 73 ans dont le corps a été retrouvé dans l'océan. Elles s'ajoutent aux sept autres victimes de Porto Rico, de la République Dominicaine et de la Guadeloupe.



Le premier ministre de l'une des provinces les plus touchées, la Nouvelle-Écosse, a annoncé qu'il s'agissait de la tempête la plus dévastatrice de l'histoire.

Fiona a touché terre tôt samedi dans la province de Nouvelle-Ecosse (Est du Canada) avec des vents supérieurs à 144 kilomètres/heure.